

CURRICULUM VITAE ANALYTIQUE

AUBRÉE DAVID-CHAPY

Née le 07/09/1982

47 rue Sadi Carnot

78120 Rambouillet

06 70 34 71 29

aubreeetpierredavid@gmail.com

SITUATION ACTUELLE

Agrégée d'histoire.

Docteure en histoire moderne, qualifiée en 22^e section du CNU.

Post-doctorante et Membre associée au Centre Roland Mousnier (UMR 8596 CNRS-Université Paris-Sorbonne).

Professeur en section classes européennes au lycée Jules Ferry (Versailles).

CURSUS PROFESSIONNEL-ACTIVITÉS D'ENSEIGNEMENT

2017 – 2024 : **Professeur** au lycée Jules Ferry (Versailles)

Classes européennes-enseignement en **DNL anglais**.

Colles en classes préparatoires ECS2 (lycée La Bruyère, Versailles)

2016 – 2017 : **Professeur** TZR au collège Anatole France des Clayes-sous-Bois.

2015 – 2016 : **Professeur** TZR au lycée Rabelais de Meudon (remplacement).

Classes européennes-enseignement en **DNL anglais**.

2014 – 2015 : ½ **ATER** à l'Université Paris IV-Sorbonne.

TD L3 « La France de Louis XIV » (CM du Pr. Lucien Bély). (96 heures)

Histoire politique, militaire et culturelle de la France sous le règne de Louis XIV.

Méthodologie et passage à l'oral des étudiants pour présenter des analyses de documents.

Colles de CAPES et d'agrégation. Tutorat pour les agrégatifs.

Auditionnée à l'Université du Maine.

2013 – 2014 : **Professeur** TZR au lycée Camille Sée de Colmar.

2011 – 2013 : ½ **ATER** à l'Université Paris IV-Sorbonne.

TD L1 « L'Europe baroque, 1580-1640 » (CM du Pr. Alain Tallon)

Histoire politique, institutionnelle, sociale, religieuse et culturelle de l'Europe (XVI^e – XVII^e) sous la forme d'études de documents nécessitant la participation des étudiants **(192 heures)**

Travail de méthodologie de la dissertation et du commentaire de document historique.

Colles de CAPES et d'agrégation. Tutorat pour les agrégatifs.

2008 – 2011 : **Allocataire-Moniteur** à l'Université Paris IV-Sorbonne.

TD L1 « L'Europe baroque, 1580-1640 ». (192 heures)

Colles de CAPES et d'agrégation.

2007-2008 : **Professeur** TZR au lycée Doisneau de Corbeil-Essonnes (ZEP).

THÈMES DE RECHERCHE-DOMAINES DE SPÉCIALITÉ

Période de spécialité : **Histoire de la première modernité - fin XV^e-début XVII^e siècle**

Terrain : **France, Anciens Pays-Bas, Espagne, Italie**

Histoire politique et institutionnelle. Régences féminines

Histoire des femmes et du genre : pouvoir au féminin, histoire sociale des femmes

Sociétés nobiliaires, réseaux, diplomatie féminine

Cours européennes : échanges et représentations

Pouvoir, guerres et contestations

Femmes humanistes, livres et éducation

Épistolaire politique et paléographie : édition critique de lettres missives et correspondance

FORMATION ET CURSUS UNIVERSITAIRE

DIPLÔMES, TITRES

Novembre 2014 : **Thèse de doctorat**, *Anne de France, Louise de Savoie, inventions d'un pouvoir au féminin*, mention **très honorable avec félicitations**, sous la direction du Pr. Denis Crouzet. Jury composé des professeurs Fr. Autrand (présidente), D. Crouzet, B. Diefendorf, N. Le Roux, A. Tallon et K. Wilson-Chevalier.

2007 – 2008 : **Master 2 de recherche en histoire moderne**, sous la direction du Pr. Denis Crouzet, mention Très Bien : *Les régences d'Anne de France, Anne de Bretagne et Louise de Savoie, la construction d'un pouvoir au féminin*.

2006 : **Agrégation d'histoire** (33^{ème}).

2004 : **CAPES** d'histoire et géographie.

2002 – 2003 : **Maîtrise** d'histoire médiévale, sous la direction du Pr. Colette Beaune, mention Très Bien : *Vie de la bienheureuse Jeanne Marie de Maillé, noble dame tourangelles du XIV^e siècle*.

2001 – 2002 : Khâgne au Lycée Henri IV, **admissibilité à l'ENS-Lyon** et licences d'histoire et de géographie.

2000 – 2001 : Khâgne au Lycée Condorcet, **admissibilité à l'ENS**

LANGUES

Anglais bilingue

Allemand courant

Latin

Italien lu

Mes recherches ont tout d'abord porté sur **l'histoire de la France de la première modernité**, à travers l'étude de la genèse de la régence féminine, nouvelle institution qui s'ancre dans les rouages de l'Etat royal dès la fin du XVe siècle et s'affirme à travers l'écrit normatif et le droit en 1515, date à laquelle Louise de Savoie, mère de François Ier, est officiellement nommée régente du royaume par lettres patentes, fait inédit en France.

A travers des **sources très diverses** (ordonnances royale, sources parlementaires, correspondance...) et en adoptant une démarche temporelle qui privilégie la continuité entre fin du Moyen Âge et première modernité, j'ai étudié la mise en place de cette nouvelle forme de pouvoir et de cette nouvelle institution en la replaçant dans **l'approche plus globale des mutations de l'Etat moderne**.

Je me suis intéressée aux **modes de légitimité, fondés notamment sur l'écrit et la norme qui permettent un ancrage durable**, et sur les discours de légitimation provenant des princesses et des rois pour lesquels elles gouvernent qui en découlent.

Il est apparu que l'apparition d'une nouvelle forme de gouvernement, féminin de surcroît, ne va pas sans **contestations**, voire sans **guerre**. Anne de France voit naître face à elle une contestation nobiliaire menée par les princes du sang, qui prend la forme d'une **guerre européenne** menée par les ducs d'Orléans, de Bretagne et d'Autriche à laquelle elle doit faire face. Louise de Savoie, contestée par le Parlement de Paris, doit résoudre le conflit avec l'Empire de Charles Quint et l'Angleterre, pacifier le royaume en proie aux **désordres internes** (pillages) et sujet aux premières manifestations de la **réforme protestante**.

De tels enjeux impliquent la **mobilisation de réseaux nobiliaires en France et de réseaux diplomatiques en Europe et au-delà, jusque dans l'empire ottoman** avec lequel Louise de Savoie n'hésite pas à négocier.

A ces aspects proprement politiques, institutionnels et diplomatiques, je me suis intéressée à la **pensée politique de ces femmes de pouvoir, à l'imaginaire politique** qu'elles construisent autour de leur propre personne, construction qui utilise les arts et les lettres. Je me suis donc intéressée à leur **héritage culturel médiéval** (Christine de Pizan notamment), à leur **culture humaniste** (intérêt pour les traductions d'auteurs antiques, littérature néo-latine, constitution de collections livresques et de bibliothèques humanistes remarquables) et à leur lien avec la **Renaissance artistique** (flamande pour Anne, italienne pour Louise). Cela m'a conduite à envisager leurs **liens avec d'autres princesses européennes (Isabelle d'Este, Lucrèce Borgia, Marguerite d'Autriche, Eléonore d'Autriche, Catherine de Médicis notamment)** et à **m'interroger sur les fondements d'une culture politique et humaniste européenne féminine**, notamment véhiculée par Anne de France dont le rôle fondateur m'a paru essentiel. Mon questionnement se positionne désormais autour de l'existence d'une Europe des princesses.

L'approche s'est faite de manière transversale aussi bien dans le temps et dans l'espace. Surtout, la **transdisciplinarité me paraît essentielle**, du fait de l'importance que revêtent pour les femmes de pouvoir les arts et les lettres, pour lesquels elles éprouvent souvent un goût véritable et qui viennent consolider leur pouvoir par un **discours littéraire, symbolique et iconographique**.

1- Projet de recherche en cours : « **Marguerite d'Autriche : pratiques et scénographie du pouvoir à la Cour des Pays-Bas dans la première Renaissance** ».

Il s'agit d'un projet mené grâce à la **Bourse de recherche qui m'a été accordée par le Château de Versailles**.

Si Marguerite d'Autriche a été étudiée en tant que mécène, sa pratique du politique demeure encore peu connue et les sources sont en grande partie inédites ou sous-utilisées, alors qu'il s'agit de l'une des femmes les plus puissantes de son temps. Il s'agit tout d'abord de **poser la question de ses prérogatives et d'évaluer sa pratique du pouvoir qu'elle exerce de manière très concrète au nom de Maximilien d'Autriche puis de Charles Quint**. Quels sont les pouvoirs accordés à la régente et gouvernante des Pays-Bas en l'absence d'un souverain pour lequel elle exerce le pouvoir à distance ? Comment les

champs d'action sont-ils répartis et **quelle est la place réservée à l'écrit dans les pratiques gouvernementales ?**

Après avoir étudié les fondements écrits de son pouvoir, il s'agit de cerner les stratégies politiques de la gouvernante des Pays-Bas et de les comparer avec celles de sa contemporaine, la régente Louise de Savoie.

Les sources épistolaires sont extrêmement riches. J'étudie sa correspondance avec les princes et princesses de son temps ainsi que les ambassadeurs étrangers, sans oublier celle avec son père Maximilien d'Autriche, particulièrement abondante, afin **d'évaluer quel rôle joue l'écrit dans l'affirmation de ce pouvoir particulier qu'est le pouvoir au féminin qui permet le fonctionnement de cette structure étatique complexe qu'est l'Empire des Habsbourg.** (archives de Lille, de Bruxelles, de Vienne et de Simancas).

Se pose aussi la question de savoir **comment Marguerite d'Autriche met en scène son pouvoir**, notamment à travers les cérémonies, les fêtes et comment elle utilise les artistes pour affirmer sa puissance et sa légitimité, ce qui passe notamment par la constitution d'une bibliothèque et surtout de collections de portraits qui renforcent son discours iconographique fondé sur la glorification de sa parentèle et de sa dynastie.

Cette étude est menée dans une démarche comparative qui permettra de confirmer (ou d'infirmer) l'hypothèse selon laquelle Anne de France, en tant que femme de pouvoir et éducatrice de Marguerite d'Autriche, s'est illustrée par sa maternité intellectuelle, culturelle et politique qui se retrouve dans les diverses cours européennes du XVI^e siècle.

Je compte utiliser mes conclusions pour dresser une comparaison entre le fonctionnement de la Cour des Dames en France et aux Pays-Bas et les liens politiques, diplomatiques et culturels qu'elles entretiennent l'une avec l'autre afin de tenter de saisir comment se rejoignent les institutions gouvernementales et le fonctionnement aulique dans la construction et l'invention du pouvoir au féminin dans l'Europe de la Renaissance.

2- Projet de recherche en cours : **Femmes de pouvoir en Europe (mi XV^e-mi XVII^e).**

A ce projet centré sur le personnage de Marguerite d'Autriche s'en ajoute un plus large. Il pour ambition d'être une **anthropologie du pouvoir au féminin dans l'Europe de la première modernité**. Il s'agit d'une étude comparative des pouvoirs féminins en Europe afin de cerner les pratiques politiques d'une quinzaine de princesses ayant été en position d'exercice du pouvoir entre la seconde moitié du XVe siècle et le début du XVIIe siècle. J'étudie leurs pratiques gouvernementales : quel usage font-elles de l'écrit pour gouverner (notamment en légiférant et en écrivant aux corps souverains) ? Le projet s'intéresse aux **fondements juridiques du pouvoir au féminin qui s'ancre dans l'écrit et dans la loi dès le début du XVIe siècle, aussi bien en France que dans les Anciens Pays-bas par exemple**. Comment les mutations des divers Etats européens s'inscrivent-elles dans un cadre écrit qui a pour ambition d'inscrire leur action et leur légitimité dans la durée ? On étudiera le cas français (Louise de Savoie, Catherine de Médicis), mais également les princesses bourguignonnes (Marguerite d'Autriche et Marie de Hongrie) ou encore savoyardes (Yolande de France) et navarraises (Germaine de Foix). Cette recherche s'interroge sur la valeur du sang dans le discours de légitimation et sur les stratégies de pouvoir mises en place par les femmes d'Etat étudiées.

Leurs pratiques diplomatiques et les liens qu'elles entretiennent les unes avec les autres sont interrogés. Y a-t-il une société des princesses à la Renaissance, de France à Mantoue (Isabelle d'Este) en passant par la Navarre et la Lorraine (Philippe de Gueldre, Antoinette de Bourbon) ?

Cette recherche est conçue comme une réflexion sur l'influence exercée par les femmes de pouvoir les unes sur les autres à travers l'Europe, en envisageant les échanges culturels et la circulation des pratiques politiques féminines à travers les cours européennes des XVI^e et XVII^e siècles.

On envisagera l'usage que font les princesses des symboles et de la scénographie pour s'imposer dans l'espace curial et urbain. L'idée est de mettre en lumière une éducation et une culture commune et de réfléchir à l'existence d'une République des princesses à travers l'Europe, en s'intéressant à la constitution de collections (livres, portraits, etc.) afin d'affirmer leur pouvoir.

BOURSES DE RECHERCHE

Novembre 2015 : **Bourse du Centre de recherche du Château de Versailles** pour le projet de recherche : « Marguerite d'Autriche : pratiques et scénographie du pouvoir à la Cour des Pays-Bas dans la première Renaissance ».

2012 : Bourse de la European Science Foundation pour la participation au colloque *The Key to Power? The Culture of Access* à Anvers.

THÈSE

Anne de France, Louise de Savoie, inventions d'un pouvoir au féminin, mention **très honorable avec félicitations**, sous la direction du Pr. Denis Crouzet. Jury composé des professeurs Fr. Autrand (présidente), D. Crouzet, B. Diefendorf, N. Le Roux, A. Tallon et K. Wilson-Chevalier.

Aux origines de mon enquête se trouve Catherine de Médicis, reine et mère de roi, qui en tant que régente s'efforça de redonner vie au royaume par la restauration d'une autorité royale malmenée, grâce à des compétences fort étendues.

Une question s'est rapidement posée : quelles avaient été les étapes de la mise en place de la régence, pouvoir à la fois politique et symbolique, masculin et féminin ? Un tel questionnement m'a invitée à remonter le temps et a mené de Catherine de Médicis à Louise de Savoie et de Louise de Savoie à Anne de France, deux princesses qui par l'amour qu'elles portaient au sang de France et au roi étaient apparues comme d'efficaces remparts d'une royauté momentanément affaiblie par le jeune âge ou par l'absence du souverain.

Mes recherches se sont donc portées sur l'émergence d'un pouvoir au féminin en France entre la fin du XV^e et le XVI^e siècle. En considérant les sources dont je disposais, j'ai eu l'intuition d'être face à processus d'invention du politique aux multiples facettes, des inventions en somme, puisqu'il s'agissait à la fois d'un mouvement de création institutionnelle, normative, symbolique qui concernait tant l'institution de la régence que la figure féminine de celle qui l'incarnait et cherchait à se constituer un personnage inédit, participant de la majesté, de la dignité et presque de la sacralité royales.

J'ai adopté une démarche comparative, afin d'évaluer les pratiques politiques et d'appréhender la construction de ce pouvoir selon un mode évolutif, en appréciant les métamorphoses de cette institution en pleine invention, de cette réalité mouvante, en perpétuel ajustement.

Pour mener à bien cette entreprise, je disposais de nombreuses sources, en grande partie inédites qu'il m'a fallu transcrire. **Le premier ensemble, de nature normative**, m'a permis de cerner précisément les étapes de la genèse institutionnelle de cette régence au féminin, du « gouvernement » d'Anne de France à la régence de Louise de Savoie. Quant aux **sources relatives au Parlement**, elles ont permis de montrer le rôle fondamental de ce dernier, comme socle sur lequel s'est construite la régence moderne. Associés aux sources épistolaires, ces documents ont contribué à montrer que le pouvoir au féminin naît tant de la volonté royale que de la contestation, qu'il s'invente et se pratique en même temps qu'il est contesté.

Un second ensemble de sources s'est dégagé : avec la **correspondance inédite** d'Anne de France, les nombreux actes officiels et les comptes inédits de Louise de Savoie, je tenais de quoi évaluer les modes de construction, de consolidation ainsi que leur pratique politique dans ses multiples facettes. Je pouvais également dégager les éléments d'une continuité dans la pratique gouvernementale des deux princesses.

Enfin, un troisième ensemble m'a permis d'étudier le gouvernement symbolique d'Anne et de Louise et de déceler la conception du gouvernement, axé sur une pratique sage et pratique du pouvoir.

Pour traiter ces diverses sources, j'ai choisi une perspective diachronique en distinguant trois phases successives de ces inventions du politique : la prise du pouvoir, sa construction et sa pratique.

J'ai posé plusieurs questions. La première a été de savoir en quoi Anne de France avait joué un rôle préparatoire et annonciateur, permettant à Louise de Savoie de s'imposer en tant que régente dès la première année du règne de son fils. Bien que n'ayant pas exercé de régence formelle et institutionnalisée, Anne de France pose les fondements d'un pouvoir au féminin efficace qui légitime par la suite le recours à Louise de Savoie pour remplacer le roi en partance pour l'Italie. Les années 1515-1525 parachèvent ce mouvement d'invention du politique qui atteint une sorte de plénitude avec la dévolution officielle des pouvoirs à Louise de Savoie et l'octroi pour la première fois du titre de régente à une femme. La filiation m'a semblé dépasser le simple domaine de la pratique politique et s'étendre à leur éthique d'un pouvoir prudent et vertueux ainsi qu'à la mise en place d'un gouvernement symbolique.

J'ai également posé la question de savoir en quoi ces princesses participaient à la royauté en tant que régentes de fait (Anne) ou de droit (Louise), en partant de l'idée que le fonctionnement de la régence est profondément attaché à celui de l'institution monarchique, en s'ancrant dans les pratiques écrites notamment. Je me suis interrogée sur la manière dont les princesses participent au fonctionnement de la royauté en assurant la continuité de l'État et en s'appuyant sur les élites politiques et sociales. J'ai réfléchi à la manière dont elles participent de la royauté en ancrant leur pouvoir dans le sang, l'amour, la vertu et le droit.

Enfin, j'ai réfléchi aux modes de pouvoir qui avaient évolutivement et empiriquement caractérisé les stratégies et les pratiques politiques d'Anne de France et de Louise de Savoie, deux figures plurielles et soumises à de perpétuelles tensions. Leurs stratégies sont multiples, qu'il s'agisse de leur art du gouvernement prudent, de leur volonté d'apparaître dans le discours et l'image comme des princesses idéales, de leur effort pour collaborer avec les grands corps du royaume et pour constituer autour d'elles des réseaux masculins ou féminins constitués des élites politiques et sociales du royaume ainsi qu'une cour au féminin dont elles sont les pierres angulaires et qui servent à asseoir et à affirmer leur puissance.

Afin de répondre à ces questions, j'ai structuré mon propos en trois séquences.

La première partie est consacrée à la prise de pouvoir et à l'accession des deux princesses au gouvernement. J'ai abordé cette prise de pouvoir sous l'angle de la construction institutionnelle, en évoquant le passage d'un pouvoir informel à une régence qui s'institutionnalise et s'ancre dans le droit et dans l'écrit (**chapitre 1**). La prise de pouvoir ne se fait pas sans contestations qui paraissent même consubstantielles à ce moment de transition qu'est la régence. Les débats, les oppositions (avec les parlementaires notamment) et la guerre entre factions nobiliaires ennemies sont innervés par la référence incessante à la souveraineté et à l'autorité du roi dont chaque parti se prétend le légitime défenseur (**chapitre 2**). Le pouvoir surgit ainsi de la lutte mais se fonde aussi sur les nombreux appuis dont disposent Anne de France et Louise de Savoie au sein des élites du royaume, qu'il s'agisse des serviteurs de l'État, de la noblesse militaire, des princes. La prise de pouvoir se fonde ainsi sur la fidélité et sur des individualités mais elle suppose également une légitimité qui se fonde dans le sang, l'amour, la vertu, le droit et les pratiques écrites (**chapitre 3**).

La seconde partie est consacrée à la construction du pouvoir qui conjugue pragmatisme, inventivité et capacité d'adaptation. L'invention du pouvoir nécessite la mise en œuvre de stratégies qui s'incarnent tant dans les actes que dans le discours et se fondent sur une conception éthique et vertueuse d'un pouvoir fondé sur la sagesse et mû par un idéal de justice, de paix et de charité (**chapitre 4**). Elle se fonde également sur l'élaboration raisonnée de réseaux dont les membres (issus des élites princières, de la noblesse provinciale et étrangère ou encore serviteurs de l'État), soutiennent tant les régentes que l'édifice monarchique et bénéficient d'une véritable politique de la faveur (**chapitre 5**). Enfin, dans une perspective qui vise à inscrire le pouvoir dans la longue durée, cette construction requiert l'appui des membres des grands corps du royaume, qu'il s'agisse des villes, de l'Université, du Conseil et surtout du Parlement. Conformément aux conseils de Christine de Pizan, les deux princesses collaborent non seulement avec la noblesse mais aussi avec les élites religieuses, politiques, intellectuelles et judiciaires (clercs, membres de l'Université, du Conseil, du Parlement, des élites urbaines) (**chapitre 6**).

En même temps qu'il s'invente, ce pouvoir se réalise et se concrétise : c'est l'objet de la **troisième partie** qui explore les **pratiques gouvernementales dans leurs diverses déclinaisons**. Trois chapitres envisagent les facettes du pouvoir pendant le gouvernement de la dame de Beaujeu (**chapitre 7**), la lieutenante de 1494 (**chapitre 8**) puis les deux régences de Louise de Savoie (**chapitre 9**). Cette pratique revêt les traits d'un jeu de *mimésis* qui prend pour modèle le pouvoir royal, masculin avant tout, et aboutit en 1525 à un pouvoir quasi souverain.

Puis, je me suis intéressée à la face féminine du pouvoir, c'est-à-dire aux prérogatives spécifiquement réservées aux princesses. J'ai ainsi envisagé la mise en place de réseaux féminins constitués de nobles dames et de princesses ainsi que l'émergence d'une Cour des Dames qui se conçoit comme un lieu de parole, de sociabilité et de pouvoir (**chapitre 10**). J'ai ensuite étudié la représentation du pouvoir qui traduit une quête de dignité spécifique de la part de la régente (**chapitre 11**). Elle passe par la mise en scène des princesses, ainsi que par la manipulation de symboles qui, avec Louise de Savoie, saturent tant l'espace que le discours (**chapitre 12**). Enfin, le pouvoir au féminin se pense et se dit : il fait l'objet d'une distanciation et d'un discours ancrés dans un processus historique et dans un imaginaire mythique qui permettent d'exalter celles qui le pratiquent et de les inscrire comme actrices d'une histoire au long cours (**chapitre 13**).

LISTE DES PUBLICATIONS

MONOGRAPHIES

1- *Louise de Savoie. Régente et mère du roi*, Paris, Passés Composés, 2023.

Cette biographie thématique consacrée à la mère de François Ier, **première femme à porter en France le titre de régente, accordé par des lettres patentes**, s'intéresse à la place de premier plan exercé par cette princesse à la tête de l'Etat, ainsi qu'à son rayonnement à la Cour de France. Elle envisage son **don pour les affaires politiques et diplomatiques**, et sa **solide culture humaniste** qui lui permettent de porter le pouvoir au féminin à son apogée et qui font d'elle un **exemple pour Catherine de Médicis**. L'ouvrage entend montrer comment la princesse s'imposa comme une **figure incontournable sur l'échiquier géopolitique européen de la première modernité**.

2- *Anne de France. Gouverner au féminin à la Renaissance*, Paris, Passés composés, 2022.

Sélectionné pour le Grand Prix de la biographie politique et le Grand Prix d'histoire Chateaubriand. Cette biographie de la fille de Louis XI et sœur de Charles VIII met en lumière l'une des femmes les plus puissantes de son temps, en dépit de l'absence du titre officiel écrit, susceptible de légitimer sa présence au pouvoir pendant une décennie. Elle s'intéresse à l'invention d'un pouvoir nouveau et à son ancrage progressif dans les rouages de l'Etat moderne par celle qui fut la dernière grande princesse médiévale du royaume et la première femme de pouvoir de la Renaissance. Cette biographie envisage les facettes féminines et masculines du pouvoir exercé par cette puissante femme d'Etat.

3- *Anne de France, Louise de Savoie, inventions d'un pouvoir au féminin*, Paris, Classiques Garnier, 2016, collection « Bibliothèque d'histoire de la Renaissance », n°11, 794 p.

Issu de ma thèse de doctorat, cet ouvrage s'intéresse à la **construction et l'institutionnalisation de la régence féminine**, sous l'action successive d'Anne de France et de Louise de Savoie. Ce livre offre une réflexion sur les modes de captation, de fabrique et de pratique d'un pouvoir qui sollicite la fusion du féminin et du masculin. Il examine la manière dont deux femmes font sortir de l'indétermination une autorité qu'elles estiment leur revenir de droit, en toute légitimité. L'ouvrage invite à penser l'invention et les métamorphoses de la régence féminine, institution pleinement intégrée dans les rouages d'une monarchie moderne, elle-même en constante recomposition formelle et idéologique.

4- *La bienheureuse Jeanne-Marie de Maillé*, Chemillé-sur-Indrois, Hugues de Chivré, 2013.

Issu de mon mémoire de maîtrise soutenu sous la direction du Pr. Colette Beaune, cet ouvrage est composé de la traduction inédite de la *Vita* de Jeanne-Marie de Maillé, noble femme tourangelles du XIV^e siècle, ainsi que de l'étude de sa vie hors du commun. Femme au destin exceptionnel, Jeanne-Marie de Maillé s'illustra par son influence spirituelle sur la société de son temps, cultivant des réseaux dans toute la France de l'ouest. Mystique aux innombrables visions et miracles, précédant Jeanne d'Arc par ses prophéties, suivie par les femmes autant que par les hommes, elle fit fi de nombreux interdits sociaux, choisissant de demeurer vierge dans le mariage, abandonnant ses innombrables richesses, prenant la parole et prophétisant en public, vivant seule et en ermite (pratique interdite aux femmes). Ainsi, elle s'imposa comme une figure féminine hors norme en Touraine et au-delà.

DIRECTION ET COORDINATION D'OUVRAGES

5- *François Ier, roi cognaçais*, catalogue de l'exposition de Cognac, mai 2024.

6- *Autour d'Anne de France. Enjeux politiques et artistiques dans l'Europe de la Renaissance, Actes du colloque de Moulins (2022)*, en collaboration avec Thierry Crépin-Leblond et Laurent Vissière, à paraître PUF.

L'année 2022 a été marquée par le 500^e anniversaire de la mort d'Anne de France, fille de Louis XI et sœur de Charles VIII, personnage remarquable de l'Europe des années 1500. Femme de pouvoir, dame de lettres et mécène accomplie, elle réalisa la transition entre le monde médiéval et le monde renaissant

et, surtout, en fit la synthèse, tant par sa pratique politique que par sa commande artistique et littéraire. Dire qu'elle fut un personnage incontournable de son temps n'est pas un vain mot et revêt une signification toute particulière, lorsque l'on observe son entourage féminin, aussi bien en France qu'en Europe, ainsi que sa commande livresque et artistique. L'ouvrage envisage les multiples facettes de cette princesse hors norme, ainsi perçue dans sa globalité et étudiée par une vingtaine d'universitaires et chercheurs de renom.

Dans une perspective comparative, il aborde de manière inédite sa maternité politique auprès des princesses européennes qu'elle a éduquées ou inspirées et auxquelles elle sert de modèle : Louise de Savoie, Philippe de Gueldre, Marguerite d'Autriche, Anne de Bretagne, Madeleine de Navarre, Marie de Luxembourg, sans oublier les princesses savoyardes, italiennes et espagnoles.

L'ouvrage propose en outre une étude inédite de livres commandés par Anne de France.

Enfin, il aborde la commande artistique de la princesse en présentant les nombreuses avancées scientifiques dans l'ensemble des domaines artistiques auxquels elle s'est intéressée (enluminure, sculpture, héraldique, art du vitrail ou encore peinture). Pour la première fois, Anne de France est envisagée dans ses relations avec les plus puissantes femmes de pouvoir de l'Europe de la Renaissance. Cette perspective comparative permet de questionner l'existence de pratiques politiques féminines communes sur le long XVI^e siècle, jusqu'à Catherine de Médicis.

7- *Le sceptre et la quenouille. Être femme entre Moyen Âge et Renaissance*, en collaboration avec E. Gomez, Catalogue de l'exposition du Musée des Beaux-Arts de Tours, Paris, In Fine, 2024. Prix du catalogue d'exposition 2024

Rassemblant plus d'une centaine d'œuvres majeures – peintures, sculptures, manuscrits, estampes, objets d'art – issues des plus grandes institutions patrimoniales françaises, l'exposition *Le Sceptre et la Quenouille. Être femme entre Moyen Âge et Renaissance* met en lumière la place, le rôle et l'image des femmes dans la société des XVe et XVI^e siècles, en France et en Europe du Nord. En s'appuyant sur les nombreuses avancées scientifiques de ces dernières décennies, cet ouvrage propose un regard profondément renouvelé sur les femmes des époques médiévale et moderne, actrices pleines et entières de l'Histoire, tant dans le domaine privé que dans les sphères économique, politique et culturelle.

8- *Anne de France. Femme de pouvoir, princesse des arts. Catalogue de l'exposition Anne de France de Moulins (2022)*, en collaboration avec Giulia Longo, Dijon, Faton, 2022.

Ce catalogue met en lumière l'existence d'Anne de France, femme de pouvoir, dame diplomate, mère et éducatrice, princesse humaniste, mécène et commanditaire avertie, à l'occasion du 500^e anniversaire de sa disparition. Surtout, l'exposition rassemble pour la première fois depuis le XVI^e siècle des œuvres de Jean Hey commandées par la duchesse de Bourbon.

9- *Louise de Savoie, mère de François I^{er}*, en collaboration avec Th. Crépin-Leblond, Murielle Barbier et Guillaume Fonkenell, Paris, RMN, 2015.

CHAPITRES DE LIVRES

10- « Les Angoulême et Cognac », dans *François I^{er}, roi cognaçais*, catalogue de l'exposition, Cognac, 2024.

L'article envisage les liens étroits de François I^{er} et de sa mère Louise de Savoie avec la ville de Cognac, exprimés à travers un corpus de lettres patentes qui traduit une pratique gouvernementale fondée sur la faveur.

11- « Humanisme, mécénat princier et amour des lettres chez les Valois-Angoulême : l'héritage culturel de François I^{er} » dans *François I^{er}, roi cognaçais*, catalogue de l'exposition, Cognac, 2024.

L'article étudie l'héritage culturel et humaniste de François Ier depuis Louis d'Orléans et Valentine Visconti, jusqu'à ses parents. Il s'intéresse à ce patrimoine et à son l'éducation qu'il a reçue et qui a contribué à faire de lui un « Prince de la Renaissance ».

12- « Comtesses d'Angoulême, une lignée de femmes fortes, de Valentine Visconti à Louise de Savoie », dans *François Ier, roi cognaçais*, catalogue de l'exposition, Cognac, 2024.

L'article met en parallèle de manière inédite les pratiques politiques et culturelles de Valentine Visconti, de Marguerite de Rohan et de Louise de Savoie, afin de saisir des éléments d'une culture commune, transmise à François d'Angoulême.

13- « Cognac, berceau d'une dynastie royale », dans *François Ier, roi cognaçais*, catalogue de l'exposition, Cognac, 2024.

14- Rédaction de 30 notices du catalogue *François Ier, roi cognaçais*.

15- « Le pouvoir au féminin. Fondements, pratiques et représentations (XV^e-XVI^e siècles) », dans *Le sceptre et la quenouille. Être femme entre Moyen Âge et Renaissance*. Catalogue de l'exposition du Musée des Beaux-Arts de Tours, Paris, In Fine, 2024.

L'article s'interroge sur les fondements théoriques (lois, écrits politiques) du pouvoir au féminin et ses caractéristiques entre la fin du Moyen Âge et le début de l'époque moderne.

16- « « Bon sang ne peut mentir ». Filiation dynastique et légitimation du pouvoir au féminin », dans *Le sceptre et la quenouille. Être femme entre Moyen Âge et Renaissance*. Catalogue de l'exposition du Musée des Beaux-Arts de Tours, Paris, In Fine, 2024.

L'article envisage l'importance du sang, comme source de légitimité pour les femmes de pouvoir en France, en Bretagne et dans les Anciens Pays-Bas. Il évoque le discours dynastique élaboré par les princesses ainsi que la traduction de ce dernier à travers les symboles, les arts et les lettres.

17- Rédaction de 12 notices du catalogue *Le sceptre et la quenouille*.

18- « De la politique au mythe. Représentations de soi chez Anne de Bretagne et Louise de Savoie », dans E. Gaucher-Remond (dir.), *Regards croisés sur Anne de Bretagne et Louise de Savoie*, Paris, Garnier Classiques, 2024.

L'article porte sur une **analyse comparative des modèles et des modes de représentation des deux princesses**. Il voit en quoi Anne et Louise utilisent la littérature, les arts, le protocole et la couleur du vêtement notamment pour exprimer leur pouvoir de reine ou de régente. On se posera la question de savoir dans quelle mesure ces pratiques sont communes aux deux femmes, toutes deux élevées par Anne de France, et ce qui diffère du fait de leur statut. On s'intéressera également aux innovations et aux inventions, dans ces modes de représentation à un moment charnière entre Moyen Âge et Renaissance.

19- « Gouvernantes et régentes. Trois princesses au pouvoir », dans *Un tragique XVI^e siècle. Mélanges offerts à Denis Crouzet*, dir. C. Callard, T. Debaggi Baranova, N. Le Roux, Paris, Champ Vallon, 2022, p. 309-315.

L'article se veut une réflexion sur les modes de prise de pouvoir de trois régentes en France et dans les Anciens Pays-Bas (Anne de France, Marguerite d'Autriche et Louise de Savoie) : étude des fondements normatifs et importance de l'écrit dans la création d'une légitimité du pouvoir au féminin. Il s'intéresse également au discours de légitimation à travers l'utilisation du protocole et l'invention d'une scénographie du pouvoir spécifique aux trois princesses.

20- « Anne de France. L'art de gouverner au féminin », dans *Anne de France (1522-2022). Femme de pouvoir, princesse des arts*, Catalogue de l'exposition Anne de France, Moulins, Dijon, Faton, 2022.

L'article évoque les diverses facettes du pouvoir d'Anne de France à la tête de l'Etat dans la décennie 1480.

- 21- « **Anne de France, reine au cœur de la Cour des Dames** », dans *Anne de France (1522-2022). Femme de pouvoir, princesse des arts, Catalogue de l'exposition Anne de France*, Moulins, Dijon, Faton, 2022.

L'article s'intéresse au rôle intellectuel et culturel joué par Anne de France comme éducatrice de nombreuses autres princesses. Il évoque aussi son rayonnement à la cour auprès des ambassadeurs étrangers (mantouans, vénitiens et anglais notamment).

- 22- « **Correspondance des villes avec le roi et les princes. Les ressorts d'une coopération politique au temps de Charles VIII et d'Anne de France (1483-1490)** », dans *Correspondances urbaines. Les corps de ville et la circulation de l'information (XVe-XVIIe)*, dir. Florence Alazard, collection Etudes Renaissance, Turnhout, Brepols, 2020, p. 303-320.

L'article s'intéresse à **l'importance de l'écrit et de l'épistolaire dans les pratiques gouvernementales d'Anne de France** au cours de la décennie 1480. Il envisage l'écrit comme un acte de pouvoir qui renforce les liens de la régente de facto avec les villes, qui lui offrent un soutien fondamental dans sa lutte pour conserver le pouvoir face à des princes rebelles, en pleine guerre folle.

- 23- « **Le gouvernement de Louise de Savoie** », dans *Louise de Savoie, mère de François I^{er}*, dir. Murielle Barbier, Th. Crépin-Leblond, Aubrée David-Chapy, Guillaume Fonkenel, Paris, RMN, 2015, p. 16-19.

L'article s'intéresse aux pratiques politiques de la première femme régente du royaume, experte dans l'art du gouvernement, qui cherche à apparaître comme la reine de l'échiquier politique et curial en faisant usage de prérogatives étendues et de symboles multiples afin d'affirmer sa puissance et sa légitimité à la tête de l'Etat.

- 24- « **Deux princesses engagées pour le roi et la couronne : Anne de France et Louise de Savoie** », dans *Noblesse oblige. Aristocratie et engagement à l'époque moderne*, dir. Nicolas Le Roux et Martin Wrede, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2017, p. 137-150.

L'article évoque la régence féminine en pleine invention comme mode de pouvoir conçu par les femmes qui l'exercent comme un engagement total au service du souverain et de la couronne. Il invite à réfléchir aux divers aspects de cet engagement qui se décline en une éthique, une pratique, une rhétorique et une symbolique.

- 25- « **The political, symbolical and courtly Power of Anne of France and Louise of Savoy: From the Genesis to the Glory of Female Regency** », in *Women and Power at the French Renaissance Court*, dir. Susan Broomhall, Amsterdam, Amsterdam University Press, 2018, p. 43-64.

L'article se veut une réflexion sur les caractéristiques de la régence féminine en tant que pouvoir qui s'identifie au pouvoir royal dont elle capte progressivement les prérogatives. Il évoque les diverses stratégies de pouvoir déployées à la cour et au gouvernement par Anne de France et Louise de Savoie.

ARTICLES ISSUS D'ACTES DE COLLOQUES ET DE JOURNÉES D'ÉTUDES

- 1- « **Louis XI, Anne de France et Pierre de Beaujeu. Enjeux et pratiques d'un dialogue et d'une paternité politiques** », dans I. Mathieu et L. Gauguain (dir.), *Actes du colloque Louis XI, les dialogues d'un prince. Echanges et confrontations*, Rennes, PUR, à paraître.

Il s'agit d'étudier la paternité politico-culturelle de Louis XI à l'égard d'Anne de France dont les pratiques politiques se placent dans le sillage de l'exemple paternel. A l'évidence, l'œuvre politique d'Anne de France se place dans la continuité de celle de Louis XI. L'article voit comment le roi inspire sa fille, y compris après sa mort, dans sa pratique et ses stratégies gouvernementales, dans sa spiritualité ou encore sa politique artistique. Surtout, il permet de saisir l'influence du *Rosier des guerres* sur Anne de France, en pratique et en théorie (Enseignements à sa fille) afin de replacer ce miroir dans une

continuité historique et de lui attribuer tout l'intérêt qu'il mérite dans la fabrique d'un idéal gouvernemental.

- 2- « **Une diplomatie féminine en action. Louise de Savoie et Marguerite d'Autriche diplomates** », dans *La Paix des Dames*, G. Frantzwa (dir.), Paris, CTHS, collection Histoire et Diplomatie, 2024.

L'article envisage l'action politique et diplomatique de Louise de Savoie et de Marguerite d'Autriche afin d'aboutir à la célèbre Paix des Dames qui scelle une alliance entre la France de François Ier et l'Empire de Charles Quint.

- 3- « **Anne de France, femme de pouvoir et écrivain. Pratique et éthique du pouvoir dans la filiation des miroirs de Christine de Pizan** », dans *Les miroirs des Dames au tournant du Moyen Âge et de la Renaissance*, Cahiers de recherches médiévales et humanistes, 2021, p. 219-236.

Dans sa pratique gouvernementale, Anne de France s'est voulue l'incarnation de l'idéal de vertu prôné dans ses *Enseignements*, miroir dédié à sa fille Suzanne. Toujours, elle a revendiqué un lien évident entre sa pratique politique, conçue comme une véritable éthique, et la théorie contenue dans ses écrits, se plaçant dans la filiation directe des miroirs de Christine de Pizan (*Livre des Trois Vertus*). C'est cette filiation qu'évoque l'article, sans oublier d'aborder la postérité des *Enseignements* auprès de princesses telles que Louise de Savoie, Marguerite de Navarre ou encore Catherine de Médicis.

- 4- « **Louise de Savoie et Marguerite d'Autriche, princesses de la Paix des Dames** », dans *La paix des Dames (1529)*, dir. Jonathan Dumont, Laure Fagnart, Pierre-Gilles Girault et Nicolas Le Roux, Tours, Presses universitaires François Rabelais, 2021, p. 43-59.

L'article évoque le **rôle diplomatique** des deux princesses pour aboutir à la conclusion de la Paix des Dames, sans oublier celui de Marguerite de Navarre et d'Eléonore d'Autriche dans cette quête de paix européenne.

Surtout, il met en lumière le **rôle de l'écrit qui institutionnalise pour la première fois officiellement l'action de deux princesses** négociant pour le compte de deux souverains.

- 5- « **L'invention de rituels : mettre en scène et servir le pouvoir au féminin. Le cas des régences de Louise de Savoie (1515-1531)** », *Rituels de la vie privée et publique du Moyen Âge à nos jours*, dir. Gaël Rideau, Ph. Haugeard, Paris, Garnier Classiques, 2021, p. 153-170.

Il s'agit d'envisager la manière dont Louise de Savoie a utilisé le protocole et l'invention de rituels à des fins de promotion personnelle et d'exaltation de sa propre personne, dans le but de renforcer son pouvoir politique et de s'imposer sur la scène curiale.

- 6- « **Politique matrimoniale et enjeux dynastiques : le rôle de la régente Louise de Savoie** », *La France et l'Espagne au cœur de l'Europe. Les alliances dynastiques des Maisons de France et d'Espagne (XVI-XVIII^e)*, dir. Marie-Bernadette Dufournet, Dominique Picco et Géraud Poumarède, Presses Universitaires de Bordeaux, Bordeaux, à paraître.

L'article envisage le rôle de Louise de Savoie dans la conclusion de l'alliance matrimoniale entre François Ier et Eléonore d'Autriche, sœur de Charles Quint.

- 7- « **La « Cour des Dames » d'Anne de France et de Louise de Savoie : un espace de pouvoir à la rencontre de l'éthique et du politique** », *Femmes à la Cour de France. Statuts et fonctions*, dir. Kathleen Wilson-Chevalier et Caroline Zum Kolk, Presses universitaires du Septentrion, Villeneuve-d'Ascq, 2018, p. 49-66.

L'article se présente comme une réflexion sur la place qu'Anne de France et Louise de Savoie attribuent à la cour au féminin et aux dames de leurs maisons respectives dans leurs stratégies de pouvoir. Il entend également cerner dans quelle mesure elles participent à l'affirmation croissante de la cour féminine comme espace politique.

- 8- « **François I^{er} et Louise de Savoie : l'invention d'une rhétorique de la paix** », *François I^{er} roi de guerre, roi de paix*, dir. Benoist Pierre et Pascal Brioist, Turnhout, Brepols, à paraître.

L'article envisage la politique de la paix menée par Louise de Savoie pendant ses régence, en collaboration avec le souverain. Il étudie cette politique sous ses formes à la fois pratiques et rhétoriques.

- 9- « **Anne de France et Louise de Savoie : les réseaux, clés de voûte d'un pouvoir au féminin** », *Réseaux de femmes, femmes en réseaux (XVI^e-XXI^e siècles)*, dir. Carole Carribon, Bernard Lachaise et Dominique Picco, Presses Universitaires de Bordeaux, Bordeaux, 2018, p. 25-40.

Les deux femmes de pouvoir que sont Anne de France et Louise de Savoie fondent leur pouvoir sur la fidélité et sur une politique de la faveur. L'élaboration raisonnée de réseaux (tant féminins que masculins) au sein des élites sociales et politiques du royaume et des contrées voisines a ainsi pour vocation d'asseoir durablement leur présence au pouvoir.

- 10- « **Louise de Savoie, régente et mère du roi. L'investissement symbolique de l'espace curial** », *Réforme, Humanisme, Renaissance*, Cahier François I^{er}, décembre 2014, n° 79, p. 65-84.

L'article a pour objet de montrer comment Louise de Savoie crée de toutes pièces un personnage curial inédit : celui de la régente dont la présence et le prestige à la Cour de France doivent refléter l'immense pouvoir politique qu'elle détient à la tête de l'État. Pour ce faire, elle transforme le cérémonial à son profit et multipliant les symboles et les allégories qui disent sa puissance en saturant l'espace aulique.

- 11- « **Une femme à la tête du royaume, Anne de France et la pratique du pouvoir** », *Anne de France, art et pouvoir en 1500*, Th. Crépin-Leblond et Monique Chatenet (dir.), Paris, Picard, 2014, p. 27-36.

L'article développe les diverses et multiples facettes d'un pouvoir à la fois masculin et féminin, à la fois politique et symbolique, soumis à de perpétuelles tensions. Il étudie cet apparent paradoxe d'un pouvoir informel et en même temps particulièrement étendu, détenu par cette femme de pouvoir qu'est Anne de France.

ARTICLES DANS DES REVUES A COMITE DE LECTURE

- 12- « **Anne de France, duchesse de Bourbon, princesse marieuse : enjeux et stratégies d'une politique matrimoniale (1483-1522)** », article accepté pour l'*ABSHF*, à paraître.

L'article se veut une réflexion sur l'intense activité matrimoniale d'Anne de France, érigée en véritable politique tant elle participe des stratégies de pouvoir de la princesse pour renforcer à la fois la couronne, le duché de Bourbon et sa propre puissance.

ÉDITION DE SOURCES

- 13- « **Pleurer la mort, exalter la vertu, inscrire dans l'histoire : la déploration sur la mort d'Anne de France du seigneur de La Vauguyon** », *Annuaire-Bulletin de la Société d'Histoire de France*, 2018, p. 127-178.

Edition critique d'une déploration inédite de 1500 vers dans laquelle le seigneur de La Vauguyon célèbre la vie vertueuse de la princesse qu'il a servie, Anne de France, duchesse de Bourbon.

- 14- Correspondance d'Anne de France et de Pierre de Bourbon, une centaine de lettres, à paraître dans l'*Annuaire Bulletin de la Société d'histoire de France*, projet accepté.

VALORISATION DE LA RECHERCHE, ARTICLES DE REVUES

- 15- « Anne de France, gouverner au féminin », *Bulletin des Amis du pays lochois*, 2024.

- 16- « Anne de France », *Dossiers d'histoire*, Paris, Faton, 2022.

- 17- 23 - « Christine de Pizan et l'éducation des princesses », *Le Point-Hors Série*, octobre-novembre 2016.

- 18- « **Jeanne-Marie de Maillé, noble dame et mystique (1331-1414)** », *Mémoires de la Société des Sciences et Lettres du Loir-et-Cher*, t. 68, 2013, p. 81-92.
- 19- « Anne de France : exercer le pouvoir pour le Roi à la fin du Moyen Âge », *Revue Histoire et Images Médiévales*, septembre 2012.
- 20- « Blanche de Castille : le pouvoir d'une reine et mère de roi », *Revue Histoire et Images Médiévales*, septembre 2012.
- 21- « Isabeau de Bavière : un pouvoir ambigu en des temps d'incertitudes », *Revue Histoire et Images Médiévales*, septembre 2012.
- 22- « Les deux régences de Louise de Savoie », *Revue Histoire et Images Médiévales*, septembre 2012.

RECENSIONS

- 23- Pour la *Revue historique*, Laure Fagnart et de Jonathan Dumont (dir), *Georges d'Amboise (1460-1510). Une figure plurielle de la Renaissance*, PUR, 2013, 2018.

AUTRES PUBLICATIONS

- 24- Co-auteur de *Ephemeris : 1000 ans d'histoire au jour le jour*, Paris, Archipel, 2006.
- 25- « **Napoléon et l'Islam** », *Histoire de Napoléon*, Paris, Atlas, 2004.
- 26- « **Napoléon et la Perse** », *Histoire de Napoléon*, Paris, Atlas, 2004.
- 27- « **Boutin** », *Histoire de Napoléon*, Paris, Atlas, 2004.
- 28- **Chronologies** détaillées de Cuba, de l'Argentine, du Pérou, de l'Amérique Centrale, du Chili, du Brésil, de l'Équateur et du Cambodge, livrets imprimés par l'agence de voyages culturels CLIO.

ARTICLES ET COMMUNICATIONS SANS PUBLICATION

- 29- « **Marguerite d'Autriche, pratiques et scénographie du pouvoir à la Cour des Pays-Bas dans la première Renaissance : un premier bilan** ».
- 30- « **Invention et exaltation d'une figure maternelle et mariale : le cas de la régente Louise de Savoie (1515-1531)** », colloque *Vierges, mères, épouses. Les personnifications nationales à l'époque moderne*.
- 31- « **Le roi et Madame : François I^{er} et Louise de Savoie, un couple politique** », colloque *François I^{er} : l'âge d'or de la Renaissance*, Loches, septembre 2015.
- 32- « **Anne of France, closeness to the King and Power** », *The Key to Power? The Culture of Access*, Anvers, novembre 2012.

INTERVENTIONS EN COLLOQUES, JOURNÉES D'ÉTUDES ET SÉMINAIRES

COLLOQUES

- 1- Novembre 2024 : « **Les réseaux nobiliaires de Louise de Savoie dans le duché d'Angoulême** », Cognac.
- 2- Mai 2024 : « **Claude de France, une femme de pouvoir ?** », Colloque Kings and Queens Conference, 13, Paris-Châteaudun.

- 3- Avril 2024 : « **Paroles mystiques : le cas singulier de la Tourangelle Jeanne-Marie de Maillé, (1331-1414)** », Journées d'études Le sceptre et la quenouille. Être femme entre Moyen Âge et Renaissance organisées par le CESR et le Musée des Beaux-arts de Tours,.
- 4- 12-14 octobre 2023 : « **Louis XI, Anne de France et Pierre de Beaujeu. Enjeux et pratiques d'un dialogue et d'une paternité politiques** », colloque Louis XI. Les dialogues d'un prince. Echanges et confrontations, Tours-Langeais.
- 5- 17-18 juin 2022 : « **Anne de France, reine de l'échiquier** », introduction du colloque Autour d'Anne de France, Régner au féminin, Moulins.
- 6- Mars 2022 : « Anne de France, une princesse au cœur de l'échiquier matrimonial européen (1483- 1522), colloque Parcours de princesses. Un nouveau regard sur les alliances dynastiques, Université Lyon II, Lyon.
- 7- 13-14 décembre 2018 : « **Anne de France, femme de pouvoir et écrivain : pratique et éthique du pouvoir dans la filiation des miroirs de Christine de Pizan** », colloque Les miroirs des dames au tournant du Moyen Âge et de la Renaissance, Université du Littoral-Côte d'Opale, Boulogne-sur-Mer.
- 8- 6-7 juin 2018, « **Correspondance des villes et des régentes à la Renaissance : les ressorts d'une coopération politique** », colloque Correspondances urbaines. Les corps de ville et la circulation de l'information (Europe XV^e-XVII^e siècles), Université de Tours-CESR, Tours.
- 9 - 17-18 mai 2018 : colloque La paix des Dames, volet 2, entre cérémoniel, médiatisation et mémoire, Monastère royal de Brou, Bourg-en-Bresse.
- 10 - 7-8 décembre 2017 : « **Louise de Savoie et Marguerite d'Autriche, princesses diplomates : de la négociation à la conclusion de la « paix des Dames** », colloque La paix des Dames, volet 1 : entre politique, diplomatie et cérémoniel, Université de Liège, Liège.
- 11 - 12-15 septembre 2017 : “**The regents Anne of Beaujeu, daughter of France, and Louise of Savoy, mater regis: Royal blood and power at the head of the French realm (1483-1531)**”, colloque Kings and Queens 6 : At the shadow of the Throne, Madrid.
- 12 - 7-9 juin 2017 : « **L'invention de rituels : mettre en scène et servir le pouvoir au féminin. Le cas des régence de Louise de Savoie (1515-1531)** », colloque *Rituels de la vie privée et publique du Moyen Âge à nos jours*, Université d'Orléans, Orléans.
- 13 - 29-31 mars 2016 : « **Invention et exaltation d'une figure maternelle et mariale: le cas de la régente Louise de Savoie (1515–1531)** », intervention au colloque international *Vierges, épouses, mères. Les personnifications nationales à l'époque moderne*, Institut historique allemand, Paris.
- 14 - 4-6 novembre 2015 : « **Politique matrimoniale et enjeux dynastiques : le rôle de la régente Louise de Savoie** », communication au colloque *La France et l'Espagne au cœur de l'Europe. Les alliances dynastiques des Maisons de France et d'Espagne (XVI-XVIII^e)*, Université Bordeaux-Montaigne, Bordeaux.
- 15 - 8-9 octobre 2015 : « **La « Cour des Dames » d'Anne de France et de Louise de Savoie : l'émergence d'un nouvel espace de pouvoir** », communication au colloque *Femmes à la Cour de France. Statuts et fonctions*, Institut d'Études avancées, Paris.
- 16 - 28-29 septembre 2015 : « **Le roi et Madame : François I^{er} et Louise de Savoie, un couple politique** », communication au colloque *François I^{er} : l'âge d'or de la Renaissance*, Loches.

17 - 30 juin-3 juillet 2015 : « **François I^{er} et Louise de Savoie : l'invention d'une rhétorique de la paix** », *François I^{er} roi de guerre, roi de paix*, communication au LVIII^e colloque international d'études humanistes, Tours-Chambord.

18 - 17-18 octobre 2014 : « **Anne de France et Louise de Savoie : les réseaux, clés de voûte d'un pouvoir au féminin** », communication au colloque *Femmes et réseaux. Réalités et représentations*, Université Bordeaux-Montaigne, Bordeaux.

19 - 8-novembre 2012 : « **Anne of France, closeness to the King and Power** », communication au colloque *The Key to Power? The Culture of Access*, Université d'Anvers, Anvers.

20- 30-31 mars 2011 : « **Une femme à la tête du royaume, Anne de France et la pratique du pouvoir** », communication au colloque *Anne de France, art et pouvoir en 1500*, Moulins.

JOURNÉES D'ÉTUDES

21 – 8 décembre 2021 : « **Une diplomatie féminine en action. Louise de Savoie et Marguerite d'Autriche diplomates** », Journée d'études « Mémoires d'Etat : la Paix des Dames (1529) », organisée par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et les Archives diplomatiques.

22 - Janvier 2014 : « **Louise de Savoie, régente et mère du roi. L'investissement symbolique de l'espace curial** », communication à la Table ronde Réforme, Humanisme, Renaissance, *Politique, emblématique et littérature autour de François I^{er}*, Lyon.

23 - Juin 2013 : « **Louise de Savoie : dire et représenter le pouvoir d'une régente** », communication à la journée d'études *L'autorité au féminin. Discours et représentations*, Paris, Archives nationales.

SEMINAIRES

2014 : Séminaire de Denis Crouzet, Université Paris-Sorbonne

2023 : Séminaire du Pr. Nicolas Le Roux, Université Paris-Sorbonne.

CONFÉRENCES ET TABLES RONDES

- 1- 16 novembre 2018 : **Auditorium de Rouen-Musée des Beaux-Arts** de Rouen. Dames d'influence à la Renaissance.
- 2- 12 mai 2022 : **Bibliothèque Mazarine. Table ronde de la SFDES**. *Des vies du XVI^e siècle. Ecriture de la biographie*.
- 3- Juin 2022 : Musée-château de Gien. Anne de France, gouverner au féminin.
- 4- 4 juillet 2022 : **Auditorium du musée du Louvre**. Anne de France, femme de pouvoir, princesse des arts.
- 5- Novembre 2022 : **APHG Auvergne**. Anne de France, gouverner au féminin.
- 6- Mars 2023 : Musée-château de Gien : Femmes de pouvoir à la Renaissance.
- 7- Octobre 2023 : Loches, Anne de France (600^e anniversaire de la mort de Louis XI).
- 8- Février 2024 : Châtellerauld, Femmes de pouvoir à la Renaissance.
- 9- Mars 2024 : **Société archéologique de Rambouillet**, Louise de Savoie, régente et mère de François I^{er}.

- 10- Mars 2024 : **APHG Lyon** : « Les régence féminines au cœur de l'affirmation de l'Etat à la Renaissance », journée consacrée à l'affirmation de l'Etat royal.
- 11- Mars 2024 : **Archives diplomatiques. Quai d'Orsay** : Louise de Savoie, princesse diplomate.
- 12- Octobre 2025 : **Cour de cassation de Paris/Fondation Napoléon**, « Colloques de la Cour de Cassation : les femmes, le droit, la loi » : Louise de Savoie, la régente et la loi.

ORGANISATION DE COLLOQUES

Novembre 2024 : organisation d'un colloque international consacré aux **Valois-Angoulême et Cognac**, en partenariat avec le musée d'art et d'histoire de Cognac.

Le programme s'articule en 5 axes :

- **Cognac au cœur des enjeux européens** (F. Gaillard, S. Le Clech : l'enfance de François et Marguerite d'Angoulême à Cognac, M. Viallon : les tournois des fêtes de 1520 ; G. Frantzwa : la ligue de Cognac de 1526)
- **Les Angoulême et les fidélités nobiliaires locales** (A. David-Chapy : Louise de Savoie et les réseaux de fidélité du duché d'Angoulême, S. : les Polignac, une famille noble dans l'entourage comtal)
- **Cognac, ville de la Renaissance** (Th. Crépin-Leblond : La chapelle et le retable de Della Robbia ; M. Chatenet : Les fêtes de 1520 au château de Cognac ; Bourrel Le Guillou : Le château de Cognac à travers la Renaissance ; L. Fagnart : les portraits de François d'Angoulême ; Gaillard : les transformations architecturales de Cognac à la Renaissance ; P.-G. Girault : la salamandre et la guivre, deux emblèmes des Angoulême.
- **Cognac, cité humaniste** (S. Provini : les Héroïdes d'Ovide de Louise de Savoie ; L. Dugaz : les Saint-Gelais à Cognac ; J. Mousnier-Lompré : les Enseignements à Marguerite d'Orléans, éduquer un comte d'Angoulême ; M. Hermant : la bibliothèque des Angoulême à Cognac.
- **Le vin à la Renaissance** : S. Leturcq, le vignoble en France à la Renaissance ; S. Lavaud : le vignoble bordelais et aquitain à la Renaissance ; F. Legouy : le vignoble de Romorantin et visite du château des Angoulême à Cognac.

27-29 Mai 2024 : Kings and Queens Conference 13, **Gift-giving and Communication Networks, The American University of Paris et Château de Châteaudun**, en collaboration avec K. Wilson Chevalier (AUP), E. Lestrangé (University of Birmingham), K. Peebles (University of Clemson), Cynthia Brown (University of Santa Barbara, Ca), E. Woodacre (University of Winchester)

Une journée du colloque sera consacré à Claude de France, à l'occasion du 500^e anniversaire de sa mort.
<https://www.royalstudiesnetwork.org/k-q-conference-series>

11-12 Avril 2024 : **Journées d'étude « Le Sceptre et la quenouille. Être femme entre Moyen Âge et Renaissance »**, Tours, en collaboration avec E. Gomez et M. Boudon-Machuel, Musée des Beaux-Arts de Tours et le CESR-CNRS (Tours).

Femmes et société : Paroles de femmes, Femmes en Touraine.

Le corps féminin, réalités et représentations : l'anatomie féminine ; aux limites de l'art.

<https://cesr.univ-tours.fr/centre-detudes-superieures-de-la-rennaissance/manifestations/journees-detude-le-sceptre-la-quenouille-etre-femme-entre-moyen-age-et-rennaissance>

17-18 juin 2022 : **Colloque « Autour d'Anne de France »**, Moulins, en collaboration avec Giulia Longo, Musée Anne-de-Beaujeu de Moulins et Communauté d'Agglomération de Moulins.

La première journée est consacrée à l'influence politique et culturelle d'Anne de France auprès des grandes princesses européennes de la Renaissance. La seconde journée est quant à elle dédiée à la

redécouverte de la bibliothèque des ducs et duchesses de Bourbon, ainsi qu'à la très florissante production artistique en Bourbonnais à l'aube de la Renaissance.

<https://calenda.org/1003909>

COMITÉS SCIENTIFIQUES

2024 : Comité scientifique de la Kings and Queens Conference 13, Paris-Châteaudun.

2021-2024 : Comité scientifique de l'exposition Être femme entre Moyen Âge et Renaissance, Musée des Beaux-Arts de Tours, 2023-2024.

2021 : Comité scientifique de la journée d'étude « Mémoires d'Etat : la Paix des Dames (1529) ». Journée d'études organisée par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et les Archives diplomatiques, 8 décembre 2021.

2021-2022 : Comité scientifique de l'exposition *Anne de France, femme de pouvoir, princesse des arts*, Musée Anne de Beaujeu, Moulins, 2022.

2021-2022 : Comité scientifique du colloque sur Autour d'Anne de France, Moulins, 2022.

PARTICIPATION À DES PROGRAMMES DE RECHERCHE ET PROJETS SCIENTIFIQUES

2021 : Programme Medicis (CESR) : la reconstitution du logis des sept vertus du château d'Amboise.

2016-2019 : Programme de recherche franco-belge *La « Paix des Dames », entre diplomatie, mise en scène du pouvoir et célébrations*, dirigé par les Professeurs Nicolas Le Roux (Université Paris 13) et Laure Fagnart (Université de Liège).

2017 : Participation au projet scientifique **Archives-RENUMAR** (Ressources Numériques pour l'édition des Archives de la Renaissance, CESR-Université de Tours), dirigé par Florence Alazard.
Projet d'édition en ligne de lettres inédites d'Anne de France, Pierre de Beaujeu, Louise de Savoie.

2016-2017 : Participation au **programme « L'itinérance curiale du Moyen Âge à l'époque moderne »**, dirigé par Boris Bove (Université Paris 8) et Caroline Zum Kolk (Institut d'Études avancées).

Publication en ligne d'itinéraires princiers à partir d'archives et mise en ligne de bases de données.

2015 : Participation au projet scientifique APR RIHVAGE « **Recherches Interdisciplinaires sur l'Histoire des châteaux et des cours en Val de Loire à l'âge médiéval et renaissant** », dirigé par Benoît Pierre (CESR-Tours).

2012 : Participation au **programme européen PALATIUM “Court Residences as Places of Exchanges in Late medieval and Early Modern Europe 1400-1700”**, coordonné par Pieter Martens et Krista de Jonge.

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE D'EXPOSITIONS

2023 : Commissariat scientifique de l'exposition *François Ier, roi cognaçais*, Musée de Cognac, juin-décembre 2024.

Exposition reconnue d'intérêt national par le Ministère de la Culture. Prêts du Louvre, de la BNF, du musée national de la Renaissance (Ecouen), du musée des Invalides, château de Versailles.

L'exposition s'articule en cinq parties :

- Les Valois-Angoulême, une dynastie royale
- Le roi bâtisseur
- Arts et lettres à Cognac
- Cognac, le second paradis
- La construction du roman national au XIX^e siècle.

2021-2024 : Commissariat scientifique de l'exposition *Le sceptre et la quenouille. Être femme entre Moyen Âge et Renaissance*, Musée des Beaux-Arts de Tours, mars-juin 2024.

Exposition reconnue d'intérêt national par le Ministère de la Culture.

Prêts du Louvre, BNF, musée national de la Renaissance, château de Versailles et nombreux musées de province.

L'exposition a pour ambition de présenter **les rôles sociaux, culturels et politiques des femmes** entre le XVe et le début du XVII^e siècle, en France et en Europe du Nord, ainsi que les représentations dont elles font l'objet.

Elle s'articule en cinq parties :

- Femmes et maris
- Femmes au quotidien
- Images de la femme
- Femmes en armes
- Gouverner au féminin

2022 : Commissariat scientifique de l'exposition Anne de France, Musée-château de Gien.

2020-2022 : Commissariat scientifique de l'exposition Anne de France 1522-2022. Femme de pouvoir, princesse des arts, Musée Anne de Beaujeu, Moulins, mars-septembre 2022. **Exposition reconnue d'intérêt national par le Ministère de la Culture.** 25000 visiteurs.

Prêts du **Louvre**, du musée de la Renaissance (Ecouen), partenariat avec la **BNF**, **Wallace Collection** (Londres), **National Gallery** (Londres)...

L'exposition a pour ambition de présenter cette personnalité aux multiples facettes, tant dans sa dimension politique que dans son mécénat et sa dimension culturelle.

Elle s'articule en cinq parties :

- Le parcours d'une princesse
- La princesse des arts
- Les chantiers des Bourbons
- Princesse éducatrice
- Anne de France, héroïne romantique

RESPONSABILITÉS ADMINISTRATIVES ET PÉDAGOGIQUES

Comité de suivi de thèse de Jeanne Mousnier-Lompré, Université de Grenoble/ENS Lyon, avec E. Doudet (Lausanne), F. Vigneron (Grenoble), A. Cayuela (Grenoble) et E. Gaucher-Remond (Nantes).

2023 : Jury de master 1 de Chloé Dile, sous la dir. du Pr. Marie-Claire Thomine, Université de Lille.

2017-2022 : Préparation de sujets de baccalauréat DNL anglais